

Le silence d'hiver

Richard Medeiros

Numéro 81, printemps 1999

Passages

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/13585ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Medeiros, R. (1999). Le silence d'hiver. *Moebius*, (81), 109–110.

RICHARD MEDEIROS

Le silence d'hiver

À Miltos Sakhtouris

Avec maladresse
l'hiver impose sa voix
en petites gouttes de plomb
sur l'ardoise grise d'un rêve.

Dans un sommeil de feu fugace
dans une surdité de deuil
les pendules sans pesanteur
écartent la langueur des jours.

Le vent est une belle bouche rouge
soufflant des souvenirs inexistants.

Sur un fil de fer blanc
une saison de nuits furtives
s'éteint en résonnant
comme le chant des baleines.

Dans un étrange éclatement
le ciel se décompose en miettes
comme des guêpes de gel brisées
sur les rues blanches de la mémoire.

Au petit matin
un enfant soldat en grande tenue
tricorné en bataille et sabre de bois
monte la garde marchant comme un mutilé imaginaire.

Tout bas, si près mais si lointain
l'air familier en cadence
d'une lente marche militaire
tisonne les pénombres du long couloir.

Dehors, le silence d'hiver
clouait les portes.

Mémoire sirénattique

À Miltos Sakhtouris

Elles sont venues
dans le temps
sans briser le silence

Parfois
sur les rochers
de la vieille palissade
dort leur chair d'écailles lunaires

De fines algues animent la lune, conque jaune
La lune anime leur sève de muscade

Dans un sillage de soie
elles sont venues
comme un freux rauque